

Notre Cercle est né pendant l'occupation.

21

Il a vu le jour sans solliciter une permission de qui que ce soit. Notre petit journal a été imprimé sur du papier non contrôlé par un office quelconque. Jamais il n'a été soumis à la censure nazie.

Comme plusieurs autres publications sorties dans les mêmes conditions, il a le droit de crier haut et clair à la face des quelques malintentionnés qui ont cru pouvoir le suspecter :

Messieurs, vous vous êtes trompés !

Nous avons joué le beau rôle.

Nous avons osé prendre les responsabilités que réclamait la poursuite inlassable de la réalisation du plan que nous nous sommes fixé. Tout a bien marché et aujourd'hui l'avenir nous sourit.

Mais le conflit n'est pas terminé et les difficultés ne sont pas disparues avec les risques. Qu'importe cependant si nos publications paraissent quelque temps encore irrégulièrement et dans leur exigüe présentation de guerre !...

Nous restons plus que jamais animés du désir de faire de notre mieux, eu égard aux conditions matérielles dans lesquelles nous nous trouvons.

Patience et courage ! La fin des épreuves est proche. Et dans la paix reconquise par la force des armes, nous poursuivrons notre lutte pacifique en faveur des sciences naturelles, jusqu'à ce que ceux à qui incombe la lourde responsabilité de diriger l'enseignement dans notre Belgique convalescente, aient compris le but hautement soutenable que nous nous sommes assigné et qu'ils aient réagi dans le sens souhaitable.

Vive le Roi !

Vive la Belgique !

Vivent les sciences biologiques !

Les Insectes dans le Folklore wallon

par Jean Leclercq

Dans le monde entier, les insectes ont frappé l'esprit des peuples. On connaît la place du scarabée sacré dans la théologie des anciens Egyptiens; la cigale et la fourmi sont les acteurs d'une fable millénaire dans la tradition indo-européenne; les Chinois avaient leur légende sur l'histoire du ver à soie; les sorciers nègres ont introduit quantité d'insectes dans leur magie.

Dans les parlers wallons comme dans toutes les langues populaires, les insectes communs ont reçu des noms originaux, qui témoignent d'un esprit d'observation souvent naïf, mais parfois judicieux. Les uns sont nommés par des onomatopées significatives: *zunon*, *crition*, *bruant*; les autres portent un nom basé sur une comparaison amusante: *moûni*, *princheux*, *mortai*, etc. Les insectes, comme

72 *Le Naturaliste amateur Vol 1 n° 7 1944*

nous le verrons, sont entrés dans les dictons populaires, les chansons régionales, voire même dans les remèdes familiaux. A l'heure où le wallon se parle de moins en moins, alors que ses mots les plus idiomatiques disparaissent peu à peu, je me suis proposé de publier quelques notes montrant ce que furent les insectes dans le langage et la vie courante de nos aïeux. Outre les dictionnaires bien connus de J. HAUST, j'utiliserai comme sources bibliographiques les ouvrages suivants :

GRANDGAGNAGE, Ch. — Vocabulaire des noms wallons d'animaux, de plantes et de minéraux. — Bull. Inst. archéol. liégeois 2, 1854.

DEFECHEREUX, J. — Vocabulaire de la faune wallonne (1888) et Vocabulaire des noms wallons d'animaux (1893). — Liège, Vaillant-Carmanne.

ROLLAND, E. — Faune populaire de la France. Tome VIII (Reptiles, Poissons, Mollusques, Crustacés et Insectes), Paris 1881, Maisonneuve et Cie.

Les données consignées dans ces différents ouvrages ont résulté d'enquêtes nombreuses, menées en divers points du pays. Il ne semble point cependant qu'elles soient absolument complètes ; il me sera souvent aisé d'y ajouter des renseignements inédits. Je dois remercier dès maintenant les personnes qui se sont spontanément intéressées à ce travail, surtout MM. M. Gerkens de Verviers et E. Mathieu de Bas-Oha, qui m'ont communiqué les résultats de leurs enquêtes en leurs régions respectives.

L'un des insectes les plus populaires en notre pays est certainement le Hanneton commun (*Melolontha melolontha*) : c'est à lui que je consacrerai les pages d'aujourd'hui.

Les dialectes romans présentent une abondance considérable de termes pour désigner les hannetons. E. Rolland a recensé jusqu'à 121 noms différents de hannetons pour toute la France. Chez nous, J. Defrêcheux a relevé 16 noms wallons de hannetons, savoir : *abalowe*, *balowe*, *biesse abalowe*, *balawe*, *balouge*, *balouche*, *am'ton*, *bruant*, *prêcheux*, *princheux*, *meunier*, *moûni*, *bisâte*, *bisâwe*, *barnicotai* et *hourlon*.

Cette liste n'épuise pas les ressources des parlers wallons ; il faut y ajouter le mot de la région de Huy *balouwe*, qui réalise une heureuse transition entre le liégeois " *balowe* „ et le namurois " *balouge* „.

L'origine du nom *balowe* et des mots voisins est assez inattendue. Suivant Ch. Grandgagnage, *balowe* désignait primitivement à Liège, non pas le hanneton, mais un poisson : le nase ou hotu (*Chondrostoma nasus*). Celui-ci était jadis pêché avec des amorces à hannetons. Nos vieux pêcheurs nommèrent tout naturellement les hannetons " *biesse à balowe* „, et cette expression donna progressivement " *biesse abalowe* „, puis " *abalowe* „, et enfin " *balowe* „. Actuellement, le mot *balowe* (nase) n'est plus guère

connu ; seuls quelques pêcheurs l'emploient encore, tandis que son homonyme dérivé est répandu dans tout le nord-est du pays wallon

Les noms *prêcheux* et *princheux* sont plutôt picards que wallons. Ils sont utilisés dans le Hainaut, mais également à Lille. Ils ont leur correspondant dans le flamand populaire du Brabant : *predikker* et *preekbeer*. Ces termes signifiant littéralement "prédicateur", trouvent leur origine dans une comparaison amusante et satirique : pour nos aïeux, un hanneton tenu verticalement agiterait ses pattes et se démènerait comme un prédicateur en chaire.

Les dénominations *meunier* (montois) et *moûni* (liégeois) ont également leur correspondant en flamand populaire, avec le mot *molenaer*. La justification de leur emploi reste controversée. Originellement, ces termes désignaient spécialement les hannetons immatures gris, sous cet état, sont d'un blanc gris, d'où la comparaison avec les meuniers. Toutefois, il n'est pas impossible que ces noms ne doivent plutôt leur origine à un jeu rapporté par E. Rolland, lequel consistait à faire un moulin à vent, en attachant des hannetons aux extrémités, d'une croix. En fait, ce jeu est connu de plusieurs provinces françaises, où le hanneton a reçu des dénominations comparables : *magnier* (Picardie), *mougni* (Creuse), *meunierè* (Haute-Loire), etc., tandis que la distinction entre hannetons bruns et hannetons immatures n'est pas constante. On la rapporte de Liège (Defrêcheux) et de la Creuse (Vincent) ; en certains endroits, au moins à Huy, *moûni* s'applique plutôt aux hannetons de grande taille.

Le peuple de chez nous n'a pas manqué de distinguer les hannetons de sexe différent ; ainsi, par les mots *bisâte* et *bisawe*, on entend plus spécialement le hanneton femelle.

Les larves de hanneton ont aussi été nommées différemment, suivant les régions. A Namur, on parle de *molons* ; à Liège, de *blancs vièrs* ; à Jodoigne, de *viér goiet*. Ce dernier terme peut curieusement être comparé à celui que signale E. Rolland pour le dialecte roman de Neuchâtel : *viér coi*. Ça et là, on utilise des noms génériques de larves, qui peuvent également s'appliquer à nombre d'autres formes larvaires : ainsi à Liège, *warbo* et à Virton, *tchalon*.

On sait que l'abondance des hannetons subit de grandes fluctuations suivant les années. Ce fait ne pouvait passer inaperçu pour nos paysans, qui en ont tiré des prédictions météorologiques. Ainsi disait-on jadis aux environs de Liège :

" Si n'a bécop des abalowes,
L'annêye ni sèrè nin pierdowe „ (1)

et à Virton :

" Annêye di tchalons,
Annêye di cromptires „ (2).

Ces dictons, que je livre d'information personnelle, viennent s'ajouter aux sept pronostics comparables que E. Rolland a réunis

en divers points de la France (Oise, Normandie, Dordogne, etc.) et qui, suivant l'économie locale, permettaient de prévoir les années abondantes en raisin, pommes, sarrasin, blé, etc.

Une habitude bien connue de nos populations est celle qui consiste à traiter les personnes étourdies de balowes. La métaphore est bien française (cfr évaltoné, en vieux français); elle a aussi son correspondant en anglais (*blind as a buzzard*).

On connaît aussi les jeux des écoliers, où interviennent les hannetons. Le plus répandu consiste à attacher un fil à la patte ou à la tarière des hannetons et à les faire s'envoler. A Huy, les enfants s'écriaient autrefois en faisant tourner un hanneton en semblable posture :

"En, deux, trwès, balouwe, vol' évoye „

Ce jeu était populaire en France, au point que E. Rolland a pu recueillir plus d'une vingtaine de chansonnettes, invitant la pauvre bestiole à prendre son élan.

Les hannetons ont aussi tenu une place dans la médecine populaire. Je n'en veux pour mémoire que cette indication recueillie autrefois par le vieux folkloriste wallon Hock : " Pour la goutte chaude et froide, amassez au mois de may des Annetons que sécherez et réduirez en poudre „. (Cité par J. Dewert, Wallonia, 5, 1897, p. 1-10).

Je terminerai cette première note, en faisant appel aux lecteurs du *Naturaliste amateur*, qui pourraient me communiquer des informations originales sur les noms des insectes coléoptères dans les dialectes wallons et sur le rôle de ces animaux dans notre folklore.

(1) Littéralement : s'il y a beaucoup de hannetons, l'année ne sera pas perdue.

(2) Littéralement : année de larves de hannetons, année de pommes de terre.

Aperçu mycologique

par le Dr Blémart

Avec les algues et les lichens, les champignons constituent l'embranchement des thallophytes. Ceux-ci se reconnaissent à ce qu'ils n'ont ni tige, ni feuilles, ni racines. Le caractère distinctif le plus important des champignons est l'absence de chlorophylle de leurs cellules. A l'encontre de toutes les autres plantes, ils ne peuvent donc élaborer de sucres au moyen d'eau et de l'anhydride carbonique ; mais, en revanche, leur croissance n'est pas soumise à l'action de la lumière, qui est un des facteurs de la synthèse chlorophyllienne.

Les champignons tirent du milieu extérieur les grosses molécules organiques dont ils ont besoin. Celui-ci sera constitué par une